

# Pose des vitraux en cours à Saint-Jo Un arbre de vie va colorer la chapelle

Joyeux, esotériques et arborescents, les nouveaux vitraux de la chapelle de Saint-Jo sont taillés pour la postérité. Jean-Paul Agosti les a dessinés comme on compose un opéra.

UNE œuvre est en train de naître. Verre par verre, un arbre de vie pousse sur le grand vitrail ouest de la chapelle de l'école Saint-Joseph rue de Venise. Il grandit tant qu'il va bientôt atteindre la rosace, rare vestige épargné par la guerre. On devine déjà que ses couleurs se marieront parfaitement avec la pièce historique.

À l'intérieur du temple, Jean-Paul Agosti, observe le montage de son œuvre. Casquette pied-de-poule, grand manteau mais sans la pipe, l'artiste a l'air d'un détective alors qu'il serait plutôt compositeur, voire alchimiste. Il fallait être tout cela

pour réussir à habiller les 21 fenêtres, dont une borgne, de la chapelle de l'établissement des Jésuites. La mission était de taille : « L'objectif était de symboliser l'enseignement et les thèmes religieux tout en essayant de faire quelque chose de joyeux particulièrement adapté aux enfants qui fréquentent les lieux ».

## Savant du cosmos

Grand amateur de symbolisme et savant du cosmos, l'ancien élève de la Sorbonne en philosophie des sciences, s'est assis à sa table de travail dans l'Yonne et s'est creusé la tête. « J'ai commencé par

m'imprégner de l'esprit du lieu. Ensuite, je suis parti de l'arbre qui a toujours été l'élément central de mes créations. Il symbolise parfaitement à la fois la jeunesse et l'enseignement. Ne restait plus qu'à composer mes notes de musique. » Des notes très colorées qui vont courir d'un côté à l'autre de la chapelle. « C'est un prisme de lumière qui se décline à la façon d'un arc-en-ciel. Il faut imaginer la lumière claire qui entre dans le temple, s'y incorpore et s'y formalise. » L'arbre part sur la gauche dans du vert clair symbolisant la germination et se poursuit sur du jaune puis de l'orange. Saint-Joseph, les Jésuites, les Lassaliens et commence la vie de Jésus, son éternité, sa résurrection et sa mise au tombeau qui appelle des couleurs plus sombres. Les vitres du chœur, dans les tons rouges, sont réservées aux évangélistes symboliquement représentés par une forme arborescente et par un emblème personnalisé.

Les vitraux se répondent en diagonale de la vie à la mort, de la germination à l'annonciation. Un an de travail pour un véritable opéra végétal à l'unisson des colonnes de la chapelle décorées de feuilles. « Une commande de vitraux d'une telle ampleur est très rare. Je pense qu'ils m'ont choisi car mon projet s'intégrait bien à l'existant. »

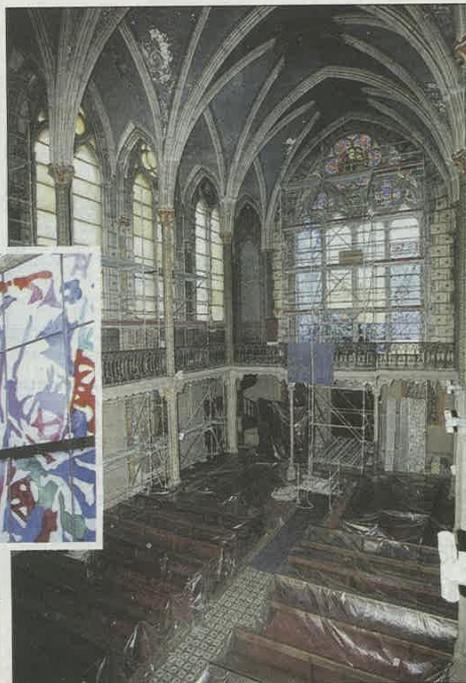
Malgré 40 ans de carrière et déjà des créations reconnues, Jean-Paul Agosti s'apprête peut-



« Je suis parti de l'arbre qui symbolise parfaitement à la fois la jeunesse et l'enseignement. Il se décline ensuite en un prisme de couleur », explique Jean-Paul Agosti près du grand vitrail ouest en cours de montage.

Hervé OUDIN

être à signer ce qui deviendra son œuvre majeure. La signature est prête et sera apposée en bas à droite de tous les vitraux : « Je l'ai composée en entremê-



Christian LANTENOS

lant mon nom avec celui de l'architecte Pierre Weiler et du maître verrier Simon-Marq ». Un dernier symbole pour saluer l'esprit d'équipe et la chance

d'avoir travaillé avec les meilleurs.

Catherine FREY

\* Pour en savoir plus sur l'artiste : <http://www.jeanpaul-agosti.fr/>



Il faudra un an aux maîtres verriers de l'atelier Simon-Marq pour fabriquer tous les vitraux.

Hervé OUDIN



L'artiste n'a plus qu'une maquette à réaliser. Elles servent de support à la fabrication.

Hervé OUDIN



## Un travail d'équipe

### • La fabrication

Il faudra environ un an aux six maîtres verriers de l'atelier Simon-Marq pour fabriquer les vitraux de Jean-Paul Agosti à partir des maquettes qu'il leur aura fournies. Un vitrail nécessite, en moyenne, une quinzaine de jours de travail. Sachant que le plus difficile car le moins monochrome, celui du portail ouest, est presque terminé. Rappelons que l'atelier rémois installé rue Ponsardin, est l'un des plus réputés au monde. Il a travaillé pour les plus grands dont Marc Chagall.

### • Le rôle de l'architecte

Pierre Weiler est l'architecte de la rénovation de la chapelle c'est-à-dire le chef d'orchestre de l'ensemble. Son rôle par rapport aux vitraux consiste à faire la jonction au niveau technique entre tous les corps d'états, de l'artiste au tailleur de pierre en passant par le poseur d'échafaudage (voir ci-dessous). Pierre Weiler est aussi celui qui a présenté Jean-Paul Agosti aux jésuites de Saint-Joseph : « Je le connaissais depuis 15 ans et je savais que son travail collerait parfaitement à la chapelle ».

### • Les autres métiers

La pose des vitraux nécessite l'intervention de plusieurs corps de métier. L'entreprise Antoine se charge de poser un échafaudage adapté à la finesse du travail. Le tailleur de pierre Léon Noël prépare les rainures et les feuillu-

res qui accueillent les barlotières, c'est-à-dire les barres métalliques qui portent les vitraux : « Celles-ci sont particulières, le serrurier Mazingue les a conçues pour porter à la fois les vitraux et la vitre de protection extérieure », précise l'architecte. Il faut aussi l'intervention d'un couvreur, en l'occurrence l'entreprise Garnier, afin de réaliser « l'habillage avec du plomb des appuis des baies ».

### • Un budget privé pas encore bouclé

Les vitraux de la chapelle Saint-Joseph sont financés à 95 % par des fonds privés, ce qui est ultra-rare en France où 97 % de la restauration et de la création de vitraux relève de commandes publiques.

Le budget total est de 1,2 million d'euros. Il reste 5 vitraux pour lesquels le financement manque encore\*. Ce qui représente une somme de 280 000 euros à trouver. 180 000 euros pour les vitraux (36 000/pièce) et 100 000 pour l'œuvre de l'artiste. La Ville devrait faire un geste mais on ne sait pas encore dans quelle proportion.

### • Les mécènes

Les maisons de champagne ont participé au financement des vitraux. On peut citer Bollinger qui est le plus important donateur mais aussi les maisons Roederer, J. De Telmont, Lanson et Taittinger. Parmi les autres entreprises contributrices : Servyr, Somapro, Clovis, Frey, Chpolansky et le Crédit Agricole.



Ces vitraux nécessitent l'intervention de nombreux corps de métier. L'architecte Pierre Weiler qui orchestre l'ensemble de la rénovation de la chapelle (à gauche sur la photo) fait la jonction entre tous.

Hervé OUDIN

### • L'inauguration

Les vitraux devraient être tous en place pour le printemps 2014.

\* Pour faire un don, même modeste, contacter Pierrick Levesque au 06.23.84.33.21.